



LE BIMESTRIEL DE LA VIE MUSICALE CRESCENDO

Accueil Dossiers CD / DVD Livres et Partitions Rencontres Air Libre Graines de Curieux Bloc-Notes
Musiques en Pistes International Classical Music Awards Courrier des lecteurs Commandes Tarifs des insertions Nous contacter



A l'Air Libre



A CHARLEROI THERÈSE (Massenet)

Le Pôle Lyrique de Charleroi propose une belle programmation cette seconde saison, avec, outre cette *Thérèse*, *Carmen*, *Au temps des croisades* (Terrasse) dans la désopilante version de la compagnie des Brigands, et *l'Otello* de Verdi. Les représentations ont lieu au Palais des Beaux-Arts. Grande salle d'environ 1.800 places, scène de 25m sur 17m, fosse de soixante musiciens. *Thérèse* est un opéra court (70 minutes), créé à Monte-Carlo en 1907, entre les deux échecs que furent *Ariane* et surtout *Bacchus*. Ce petit drame musical en deux actes, par contre, rencontra le succès et est même enregistré par deux fois (Bonyngue, en Decca, et Albrecht en Orfeo). Le livret de Jules Claretie est remarquable de concision et d'efficacité dramatique. L'intrigue se déroule sous la Terreur. André, un girondin, est installé avec son épouse Thérèse dans le château d'Armand de Clerval, émigré en fuite, dont son père fut jadis l'intendant. Armand a été le premier amour de Thérèse. A l'insu de tous, le jeune marquis revient et est hébergé par le couple. André procure à son ami un sauf-conduit qui pourra le sauver, car ils sont menacés. Armand veut partir avec Thérèse mais, au moment de céder, celle-ci apprend l'arrestation de son mari. Elle laisse Armand s'enfuir et, criant « Vive le Roi » à la foule, la chemise déchirée et la gorge offerte, elle se livre à la guillotine. Trois rôles principaux équilibrent parfaitement la pièce et la dramaturgie tant du librettiste que du compositeur la rendent haletante et émouvante à la fois. Thérèse est un personnage extraordinairement bien fouillé : elle est fragile, amoureuse, fière aussi, un très beau portrait de femme, admirablement rendu par la jeune et belle Albane Carrère, mezzo-soprano élève de Ludovic de San (présent dans la salle). Son air « Jour de juin, jour d'été » a été salué avec enthousiasme. Les deux hommes sont tout aussi bien dépeints, André par Denis Boudard, beau baryton particulièrement touchant et à l'aise dans les duos, et Armand par Sébastien Romignon, angoissé autant que charmeur. La ferveur de leur jeu à tous trois a produit un spectacle prenant, que le public a profondément ressenti, la gorge nouée. Mise en scène adroite, sobre et concentrée sur l'essentiel de Daniel Donies, et superbes costumes de Satu Peltoniemi : Thérèse, au deuxième acte, avait l'allure d'une Iphigénie, drapée dans une majestueuse robe d'époque. Tout était réuni pour une représentation idéale de ces deux actes si réussis d'un Massenet que l'on ne redécouvrira jamais assez. D'autant plus que l'orchestre, délicatement conduit par David Miller (quelles cordes !), nimbait cette trame si humaine d'une aura poétique qui suspendait le temps, particulièrement dans le duo de retrouvailles de Thérèse et Armand, éclairé d'un ravissant menuet très 'Ancien Régime', hélas non interprété au clavecin comme lors de la création monégasque. Un très beau et grand moment de théâtre, qui sera redonné au Palais Opéra de Liège le mardi 21 juin 2011.

Bruno Peeters
Charleroi, Palais des Beaux-Arts, le 14 novembre 2010